



## Changement climatique et hibernation : les lérots font preuve d'une grande capacité d'adaptation

Comment le changement climatique se répercute-t-il sur les animaux qui hibernent ? Une équipe de recherche de l'Université de médecine vétérinaire de Vienne s'est penchée sur cette question, dans le cadre d'un essai expérimental. Il s'est avéré que les lérots étudiés sont parfaitement capables de s'adapter à des conditions climatiques plus chaudes, à condition toutefois de disposer de suffisamment de nourriture.

Page 2



Cliché: [deutschewildtierstiftung.de](http://deutschewildtierstiftung.de)

## De nombreux chemins vers les quartiers d'hiver

Le modèle des déplacements migratoires saisonniers des chauves-souris est plus complexe qu'on ne le pensait jusqu'ici:

Page 2

Contient des informations officielles de la SSBF



Schweizerische Gesellschaft für Wildtierbiologie  
Société suisse de Biologie de la Faune  
Società svizzera di Biologia della Fauna

## Qu'est-ce qu'au juste que l'hibernation ?

« En hiver, nombre d'animaux sauvages ont une fonction métabolique drastiquement réduite, leur rythme cardiaque et leur fréquence respiratoire ralentissent et leur température corporelle interne s'abaisse également », explique le professeur Klaus Hackländer, directeur exécutif et biologiste de la faune sauvage de la « Deutsche Wildtier Stiftung ». Chez le léroty, animal de l'année 2023, il arrive même que la température corporelle interne descende jusqu'à -1 °C lors des journées d'hiver.

Page 2

### Plus de contenu

#### Mammifères

- Faible succès de chasse pousse les chauves-souris hors des villes **3**
- Découverte d'un mécanisme d'accouplement inédit **3**
- Les blaireaux, des ingénieurs civils avec sens de la famille **3**
- Première femelle lynx réintroduite dans le Bade-Wurtemberg **4**
- Modélisation spatiale - comment les loups recolonisent l'Allemagne **4**
- Clarification taxonomique: loups, chiens et chacals **4**
- Impact du castor sur la biodiversité **5**

#### Oiseaux

- Réussir son buffet hivernal **5**
- Année record pour le bec-croisé des sapins **5**
- Flirt chez les oiseaux : le mieux est l'ennemi du bien **6**
- 271 bénévoles à la recherche du gypaète barbu **6**
- Les jeunes oiseaux souffrent des températures extrêmes **6**

#### Autres classes et écologie

- Que faut-il pour que les animaux survivent en ville? **7**
- Quand on ne peut pas (encore) se passer du rempoissonnement **7**
- Moule quagga: pronostic pour les lacs affectés **7**

#### Varia

- Les dernières nouvelles de la SSBF **8**
- Nouvelle parution de la série «Objectif Faune» **9**
- SWIS selection **10**
- Quiz Faune et brèves **11**
- Solutions du Quiz Faune et agenda **12**

Vous pouvez vous abonner gratuitement à CH-FAUNEiNFO à l'adresse suivante:

[www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement](http://www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement)

# Changement climatique et hibernation : les lérots font preuve d'une grande capacité d'adaptation

L'hibernation est une stratégie d'économie d'énergie à laquelle de nombreux animaux recourent pour surmonter la saison froide. Le changement climatique a des conséquences sur cette période où leur métabolisme se réduit et où leur température corporelle s'abaisse. Les phases de réchauffement périodiques, associées à un niveau de stress oxydatif élevé, deviennent plus fréquentes. Cela se traduit par un raccourcissement des télomères, sorte de capuchons protecteurs situés à l'extrémité des chromosomes. Ceux-ci raccourcissent à chaque division cellulaire et accélèrent ainsi le vieillissement.

C'est en se fondant sur cet aspect que l'équipe de recherche a étudié l'influence de la température ambiante sur le comportement alimentaire et la dynamique des télomères chez le lérot. Ce petit mammifère nocturne se prépare à l'hibernation en accumulant des réserves de graisse, mais il peut aussi se nourrir durant l'hibernation. Pour cette étude, les chercheurs ont mesuré la prise de nourriture, le schéma d'engourdissement ainsi que les changements de longueur des télomères et de masse corporelle chez des animaux maintenus durant six mois sous températures contrôlées, soit à 14 °C pour simuler un hiver doux, ou à 3 °C pour un hiver plus froid.

🌿 [klimawandel-und-winterschlaf-gartenschlaefer-reagieren-flexibel](#)

## Qu'est-ce qu'au juste que l'hibernation ?

Le hérisson, le hamster d'Europe et les chauves-souris utilisent également cette stratégie pour surmonter les mois d'hiver. Les biologistes appellent « torpeur » cet état de veille extrême. Les animaux interrompent cette torpeur à intervalles réguliers durant l'hibernation. En effet, l'activité cérébrale est également minimale durant les phases de réduction du métabolisme et le cerveau doit de temps à autre retrouver une température de fonctionnement. Les animaux augmentent alors leur métabolisme et leur température remonte. Ils passent ainsi de la torpeur à un sommeil qui comprend également des phases de sommeil

paradoxal (ou REM, pour Rapid Eye Movement) importantes pour le cerveau, au cours desquelles les cellules nerveuses sont alimentées en oxygène et les produits métaboliques éliminés. Les phases de torpeur alternent donc à intervalles réguliers avec des phases de sommeil réel. Les hibernants ne se lèvent que toutes les quelques semaines, pour uriner, déféquer ou prélever de la nourriture dans le garde-manger du terrier. Ils ne sont pas reposés après cette longue période couchée. Dès leur réveil au printemps, ils doivent au contraire faire le plein d'énergie en mangeant beaucoup.

🌿 [deutschewildtierstiftung.de/aktuelles/was-ist-eigentlich-winterschlaf](#)

## De nombreux chemins vers les quartiers d'hiver

À la fin de l'été, certaines espèces de chauves-souris migrent le long des côtes, du nord de l'Europe vers leurs aires d'hibernation en Europe centrale et occidentale. Jusqu'ici, on supposait que toutes les chauves-souris prenaient la même direction. La réalité est cependant plus complexe. Sur la côte lettone de la mer Baltique, une équipe de recherche dirigée par l'Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et de zoo (Leibniz-IZW) a reconstitué les trajectoires de vol de pipistrelles de Nathusius au moyen de microphones à ultrasons. À la fin de l'été, les chauves-souris se dirigeaient majoritairement vers le sud ; mais certains jours, un cinquième d'entre elles volaient dans la direction

opposée, vers le nord, vraisemblablement en raison des conditions météorologiques. Le long des côtes de la mer du Nord et de la Baltique, mais également en haute mer, le nombre d'éoliennes ne cesse d'augmenter. Comme les chauves-souris restent plus longtemps qu'on ne le pensait le long des côtes et qu'elles font parfois des détours en haute mer, ces éoliennes représentent une source de danger (mortel) plus importante qu'on ne l'imaginait jusqu'ici, conclut l'équipe de recherche dans un article publié dans la revue spécialisée « Global Ecology and Conservation ».

🌿 [izw-berlin.de/de/pressemitteilung](#)

## Beaucoup d'efforts, mais peu de proies : un faible succès de chasse pousse les chauves-souris hors des villes

Alors que certains animaux sauvages s'en sortent relativement bien en milieu urbain, la recherche de nourriture représente un défi pour les plus grandes chauves-souris insectivores : pour manger à leur faim, les noctules communes (*Nyctalus noctula*) des villes doivent voler plus longtemps que leurs congénères des campagnes, tout en captu-

rant moins d'insectes. Les chauves-souris urbaines partent seules en chasse, alors que celles des campagnes se déplacent régulièrement ensemble. C'est ce que montre une récente étude dirigée par l'Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et de zoo (Leibniz-IZW) et publiée dans la revue spécialisée « Global Change Biology ».

✦ [www.izw-berlin.de/de/pressemitteilung](http://www.izw-berlin.de/de/pressemitteilung)

## Les secrets des chauves-souris : découverte d'un mécanisme d'accouplement inédit chez les mammifères

Le comportement reproductif dans le monde animal est extrêmement diversifié. Chez les mammifères, on considérait jusqu'ici que l'accouplement ne pouvait se faire sans pénétration du pénis dans le vagin de la femelle. Une étude scientifique publiée récemment dans la revue spécialisée « Current Biology », sous la direction de l'Université de Lausanne et de l'Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et de zoo (Leibniz-IZW), documente un mode copulatoire totalement différent chez les chauves-souris, un groupe de mammifères dont les mœurs sexuelles sont encore peu connues : les sérotines communes s'accouplent ainsi sans que le pénis ne pénètre dans le vagin de la femelle.

✦ [izw-berlin.de/de/pressemitteilung](http://izw-berlin.de/de/pressemitteilung)



Illustration: Taisiia Kravchenko, [izw-berlin.de](http://izw-berlin.de)

## Les blaireaux, des ingénieurs civils qui ont le sens de la famille et des traditions



Cliché: Burckhard Winsmann Steins, [deutschewildtierstiftung.de](http://deutschewildtierstiftung.de)

Leurs forteresses souterraines sont plus que centaines et abritent plusieurs générations:

Des blaireaux ont perforé et creusé un remblai ferroviaire de onze kilomètres en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. L'assainissement du tronçon sera aussi dispendieux qu'une nouvelle construction et la ligne restera impraticable durant des années. Qui est ce maître d'œuvre qui paralyse ainsi tout un système ferroviaire ? La « Deutsche Wildtier Stiftung » présente ce spécialiste du génie civil, soucieux de sa famille et dont les forteresses souterraines sont parfois plus que centaines et peuvent héberger plusieurs générations en même temps.

✦ [www.deutschewildtierstiftung.de/aktuelles](http://www.deutschewildtierstiftung.de/aktuelles)

## Finja, la première femelle lynx réintroduite dans le Bade-Wurtemberg

« Aujourd’hui est un jour historique pour la protection des espèces dans notre pays. Avec la réintroduction de la première femelle lynx, Finja, nous entamons un nouveau chapitre dans la constitution d’une population de lynx dans le Bade-Wurtemberg et préparons la voie pour cette espèce sauvage et fascinante qu’est le lynx. Le Land joue un rôle particulier en raison de son importante part de surfaces forestières proches de l’état naturel et de sa situation cen-

trale. De plus, grâce à ce projet, le Bade-Wurtemberg assume la responsabilité d’une population de lynx transfrontalière en Allemagne et en Europe centrale et contribue ainsi grandement au réseau des biotopes et à la biodiversité », a déclaré Peter Hauk, ministre de l’Alimentation, du Milieu rural et de la Protection des consommateurs, ce vendredi 1er décembre, à l’occasion de la réintroduction de la première femelle lynx dans la partie nord de la Forêt-Noire.

🌟 [www.kora.ch/de/aktuell/erste-luchskatze-finja-in-baden-wuerttemberg-ausgewildert-638](http://www.kora.ch/de/aktuell/erste-luchskatze-finja-in-baden-wuerttemberg-ausgewildert-638)

## La modélisation spatiale montre comment les loups ont recolonisé l’Allemagne et où ils pourraient s’établir dans le futur

Le retour du loup en Allemagne – processus dont la portée écologique et sociale est immense – a commencé il y a près de 23 ans, dans la région de la Lusace. C’est pourquoi une compréhension précise de la recolonisation de l’habitat d’origine par les prédateurs et des prévisions fiables sur leur potentielle répartition à l’avenir sont précieuses. Une comparaison détaillée de différentes méthodes de modélisation spatiale, basée sur des données de distribution sur 20 ans, montre combien le processus de recolonisation est désormais complexe.

Une équipe dirigée par l’Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et de zoo (Leibniz-IZW), dont les résultats ont été publiés dans la revue « Diversity and Distributions », a montré que les préférences du loup en matière d’habitat ont évolué depuis les phases précoces à celles plus tardives du processus, passant d’une grande sélectivité à des exigences comparativement plus faibles. L’équipe de recherche a ainsi affiné les résultats de la modélisation de 2020 publiés par l’Office fédéral allemand de protection de la nature.

🌟 [izw-berlin.de/de/pressemitteilung](http://izw-berlin.de/de/pressemitteilung)

## Clarification des ambiguïtés taxonomiques des souches de loups, canidés et chacals d’Afrique, d’Eurasie et d’Australasie

Une taxonomie précise est la clé d’une protection réussie. Actuellement, la taxonomie des canidés en Afrique, Eurasie et Australasie est plutôt instable, de récentes études moléculaires et morphologiques ayant remis en question les classifications antérieures. Une vaste équipe de recherche s’est penchée sur quelques-unes des questions relatives à ce sujet d’actualité. Dans le cadre de cette étude, les auteurs ont passé en revue les informations disponibles sur plusieurs taxons de Canis de l’Ancien Monde et de l’Australasie

pour lesquels il subsiste des incertitudes phylogénétiques, ceci afin d’évaluer la validité des noms scientifiques proposés et d’établir une base scientifique pour un consensus taxonomique. La taxonomie se fonde principalement sur des données moléculaires, mais s’appuie également sur la morphologie, la biogéographie et l’écologie comportementale. L’étude a démontré qu’il subsiste d’importantes lacunes de connaissances et formule des recommandations pour la recherche future.

🌟 <https://www.goldschakal.at/news/>

## Régulation préventive des meutes de loups : l'OFEV approuve la plupart des demandes cantonales

Dès le 1er décembre 2023 et à des conditions clairement définies, les cantons pourront réguler les meutes de loups à titre préventif en vue de réduire les dommages. Cinq cantons ont déposé une demande de régulation préventive des

meutes de loups sur leur territoire. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a examiné les demandes et approuvé la plupart d'entre elles.

[admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-98995.html](https://admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-98995.html)

## Impact du castor sur la biodiversité

Ce projet étudie l'influence du castor sur la composition et la diversité de différents groupes d'organismes et sur les changements occasionnés dans les cours d'eau. Dans le cadre de ce module, 16 territoires de castors du Plateau suisse situés sur des plans d'eau structurellement très différents (naturels, peu et fortement altérés) sont étudiés

durant 2 ans. Ce projet reprend la méthodologie du projet Castor et diversité des poissons et la complète par des zones d'étude supplémentaires. Nous étudions également comment l'activité des castors peut contribuer à développer et à promouvoir l'infrastructure écologique.

[infofauna.ch/fr/services-conseil/service-conseil-castor/](https://infofauna.ch/fr/services-conseil/service-conseil-castor/)

## Réussir son buffet hivernal

Nourrir les oiseaux en hiver est apprécié des hôtes comme des invités à plumes. Pour que la fête soit belle, quelques règles doivent être respectées. La nourriture doit être aussi proche que possible de ce que mangent les oiseaux dans la nature. Il faut également placer la mangeoire à l'abri des prédateurs et s'assurer d'une hygiène irréprochable.

Le nourrissage représente en outre pour de nombreuses personnes le premier contact direct avec l'avifaune. Du

point de vue de la Station ornithologique suisse, il n'y a donc rien à redire au nourrissage hivernal des petits oiseaux, tant qu'il est effectué dans les règles de l'art. Ce que l'on sert aux oiseaux et la manière dont on le sert ne devraient pas leur être fatals. Il faut veiller à une bonne hygiène, faire attention au choix de la nourriture et de la mangeoire, et bien choisir l'emplacement de cette dernière.

[vogelwarte.ch/fr/medium/communiqués-de-presse/](https://vogelwarte.ch/fr/medium/communiqués-de-presse/)

## Année record pour le bec-croisé des sapins

Cette année, plus de 2500 becs-croisés des sapins ont été bagués entre août et octobre 2023. Il s'agit d'un record. Cette espèce nomade, qui se déplace volontiers en petits groupes, fait partie de la famille des fringillidés et se nourrit de graines de conifères, en particulier d'épicéa. Ses déplacements sont fortement dépendants de l'offre alimentaire, et il n'est pas rare de voir des troupes transiter par les cols

alpins dans tous les sens pour parcourir plusieurs centaines voire milliers de kilomètres, à la recherche de nourriture. La nidification des becs-croisés est par ailleurs flexible et s'adapte à la fructification des épicéas, lui permettant parfois de nicher en plein hiver.

[vogelwarte.ch/fr/news/annee-record-pour-le-bec-croise-des-sapins/](https://vogelwarte.ch/fr/news/annee-record-pour-le-bec-croise-des-sapins/)

## Flirt chez les oiseaux : le mieux est l'ennemi du bien

La parade amoureuse s'apprend et ce ne sont pas forcément les plus frimeurs qui s'en tirent le mieux. Des stratégies de flirt alternatives sont tout aussi prometteuses. Des comportements subtils ou ludique, tels qu'une timidité de façade, éveillent la curiosité et peuvent augmenter l'intérêt des partenaires sexuels potentiels. Une récente étude de l'Institut Konrad-Lorenz sur l'éthologie comparative (KLIVV) de l'Université de médecine vétérinaire de Vienne a analysé ce comportement de parade des oiseaux qui semble très

humain. L'étude en question est publiée dans la célèbre revue britannique « Proceedings of the Royal Society B ». Selon les éthologistes, la parade nuptiale est souvent structurée dans le temps et comprend différents éléments d'intensité et de visibilité variables. « Ainsi, des attitudes ostentatoires sont souvent couplées à des composantes plus subtiles, comme des postures statiques ou des jeux de cache-cache » explique Thomas MacGillavry.

✦ [vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice](http://vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice)

## 271 bénévoles à la recherche du gypaète barbu

Nos journées d'observation du gypaète barbu de cette année ont rencontré un franc succès : le 14 octobre, 271 bénévoles ont effectué le nombre impressionnant de 134 observations de gypaètes barbus en Suisse, à partir de 186 postes d'observation différents.

Avec 70 observations, le canton des Grisons est celui qui en a enregistré le plus. Au total, 27 observations proviennent

du Valais, 23 de l'Oberland bernois, 6 du Tessin et 8 du reste de la Suisse. Nous avons aussi reçu 83 autres observations faites sur toute la période des journées d'observation (du 14 au 21 octobre) ailleurs qu'aux postes d'observation. Il s'agit d'observations fortuites signalées via notre formulaire web et via ornitho.ch

✦ [gypaetebardu.ch/news/271-benevoles-la-recherche](http://gypaetebardu.ch/news/271-benevoles-la-recherche)

## Les jeunes oiseaux souffrent des températures extrêmes

Comme le changement climatique entraîne des hausses de température, de nombreux passereaux nichent plus tôt au printemps. Pour les oisillons, cela signifie toutefois un risque accru de variations de température, coups de froid ou vagues de chaleur. Il est ainsi plus fréquent que les nichées échouent. C'est ce que montre une étude récemment publiée dans la revue spécialisée « Nature Communications », à laquelle a participé l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL.

« Lorsque nous parlons de changements de température, nous nous concentrons généralement sur des valeurs moyennes », explique Conor Taff de l'Université Cornell qui a rédigé l'étude, en collaboration avec Ryan Shipley du WSL. « Or, les êtres vivants sont confrontés à des conditions météorologiques sur le moment – et non pas à des moyennes à long terme. Une période d'un ou deux jours où il fait très froid ou très chaud peut déjà représenter un immense défi, même si la température moyenne n'a pas changé. Les variations de température et celles des moyennes de température sont deux composantes différentes du changement climatique. »

✦ [wsl.ch/de/news/jungvoegel](http://wsl.ch/de/news/jungvoegel)



Cliché: Brian E. Kushner, Cornell Lab of Ornithology

## Que faut-il pour que les animaux survivent en ville?

Les villes ne sont pas l'habitat naturel des animaux sauvages. Ainsi, seules les espèces animales dont le mode de vie est compatible avec l'environnement urbain y survivent. Une étude internationale avec la participation de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL

a examiné les caractéristiques des animaux sauvages urbains et identifié leurs stratégies de survie. Ces connaissances devraient être prises en compte lors de la planification des espaces verts afin de favoriser la biodiversité en ville.

🌟 [wsl.ch/fr/news/que-faut-il-pour-que-les-animaux-survivent](https://wsl.ch/fr/news/que-faut-il-pour-que-les-animaux-survivent)

## Quand on ne peut pas (encore) se passer du rempoissonnement

Le lac de Hallwil, à cheval entre les cantons d'Argovie et de Lucerne, a connu une forte eutrophisation qui a causé la disparition de la population de corégones d'origine. La situation s'est fortement améliorée depuis les années 1980 mais le fond du lac, où les œufs doivent se développer, manque encore aujourd'hui cruellement d'oxygène. L'exploitati-

on du stock de corégones est donc encore largement tributaire de mesures d'alevinage. Nous vous livrons ici quelques informations sur la situation et sur les résultats du monitoring mené par le canton d'Argovie.

🌟 [fischereiberatung.ch/fr/news-events/actualites/article/news](https://fischereiberatung.ch/fr/news-events/actualites/article/news)

## Moule quagga: pronostic pour les lacs affectés

La moule quagga envahissante s'est d'ores et déjà installée dans de nombreux cours d'eau suisses. Une projection établissant dans quelle mesure la moule quagga va continuer à se propager dans les trois lacs suisses concernés a été réalisée pour la première fois dans le cadre du projet Seewandel, en tant que collaboration entre des chercheuses et chercheurs de l'Institut de recherche sur l'eau Eawag, des universités de Genève et de Constance et d'autres. Selon cette étude, la biomasse par mètre carré devrait passer ces 22 prochaines années du facteur 9 à 20 dans le lac de Constance, le lac Léman et le lac de Biemme et la présence de la moule quagga devrait se multiplier dans les zones profondes des lacs. Les chercheuses et chercheurs s'attendent à des dynamiques comparables dans les lacs profonds des Alpes à celles observées dans les grands lacs d'Amérique du Nord où la moule quagga a été introduite près de 20 ans plus tôt qu'en Europe. Ici comme là-bas, la moule quagga cause des problèmes dans les systèmes de prélèvement d'eau et pour l'utilisation de la chaleur/du froid car elle bouche les tuyaux, causant ainsi des dégâts à hauteur de plusieurs millions. En outre, les moules quagga ont modifié

la dynamique des nutriments dans les grands lacs. Le cycle du phosphore dans les grands lacs envahis est désormais régulé par la dynamique des populations d'une seule espèce benthique, la moule quagga.

🌟 [eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites/detail/moule-quagga](https://eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites/detail/moule-quagga)



Cliché: Eawag, Linda Haltiner

# Les dernières nouvelles de la SSBF

## Manifestations 2024

### Cours sur la faune sauvage

Ainsi que le prévoit l'ordonnance sur les formations en matière de protection des animaux (OPAn), les personnes impliquées dans des projets de recherche sur la faune sauvage, nécessitant une autorisation d'expérimentation animale délivrée par les services vétérinaires cantonaux, doivent avoir suivi une formation reconnue par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et suivre régulièrement des cours de formation continue. De même, selon l'aide à l'exécution de l'OFEV (Gerner 2018), les personnes qui mènent à bien des projets de gestion doivent pouvoir attester qu'elles disposent des connaissances techniques nécessaires sur la biologie des animaux manipulés, sur les exigences légales en vigueur et sur les mesures de protection des animaux à respecter lors de la mise en œuvre.

🌟 [portal-cdn.scnat.ch/asset/](https://portal-cdn.scnat.ch/asset/)

**Tous les cours peuvent également être suivis et validés en tant que formation continue.**

### WTK 1 Basismodul

deutsch

18.03.2024, 08.00-12.30 (Online Veranstaltung)

### WTK 1 Module à choix «petits mammifères»

allemand, bilingue si nécessaire DE/FR

10.-13.06.2024 (lieu à communiquer)

### WTK 1 Wahlmodul Fische und Dekapoden

02.-05.07.2024

Infos und Anmeldungen auf [flusskrebse.ch](http://flusskrebse.ch)

### WTK 1 Wahlmodul Amphibien und Reptilien

Infos und Anmeldung auf [infofauna.ch](http://infofauna.ch)

Nous vous informerons d'autres événements qui auront lieu en 2024 dans le prochain bulletin.

Le prochain cours de formation continue 2 se déroulera en 2025.

🌟 [https://membre.scnat.ch/sgw-ssbf/kurse\\_und\\_tagungen/training\\_animal\\_capture](https://membre.scnat.ch/sgw-ssbf/kurse_und_tagungen/training_animal_capture)

## Journées de la faune de la SSBF 2024

### SAVE the date!

Les prochaines journées de la faune porteront sur le sujet : «Offensive énergétique en Suisse: un court-circuit pour la faune?». Elles se tiendront le vendredi 7 et le samedi 8 juin 2024 à La Rouvraie, situé à 2022 Bellevue-sur-Bevaix. Au programme du vendredi, comme chaque année, de nombreuses conférences passionnantes et l'assemblée générale! Le samedi, on proposera deux excursions dans la région.

🌟 [https://scnat.ch/fr/uuid/i/3497e4d3-7d18-52fo-b626-7a57d512fd32-Journ%C3%A9es\\_SSBF\\_de\\_la\\_faune\\_sauvage](https://scnat.ch/fr/uuid/i/3497e4d3-7d18-52fo-b626-7a57d512fd32-Journ%C3%A9es_SSBF_de_la_faune_sauvage)



Cliché: [larouvraie.ch](http://larouvraie.ch)

## Nouvelle parution de la série «Objectif Faune»

Objectif Faune – La source d'information en matière de biologie de la faune sauvage

### Le raton laveur et le chien viverrin: deux prédateurs venus de loin à la conquête de nos contrées

Le raton laveur et le chien viverrin ont conquis l'Europe centrale: la Suisse compte désormais deux nouvelles espèces de néozoaires. Ces prédateurs ont été introduits en Europe pour leur précieuse fourrure, dans des élevages, ou relâchés à dessein dans la nature. Le raton laveur est originaire d'Amérique alors que le chien viverrin est arrivé d'Extrême-Orient. Tous deux sont omnivores et adoptent un comportement opportuniste leur permettant de s'adapter à une multitude d'habitats différents. Dans leurs régions d'origine, ils sont victimes de grands prédateurs qu'ils ne rencontrent pas sous nos latitudes. Le chien viverrin se démarque par son taux de reproduction élevé et ses déplacements longue distance. Le raton laveur, lui, se distingue par sa vive intelligence, associée à une habileté remarquable: animaux aquatiques, couvées ou nichées... rien n'échappe à ses pattes avant, dont la sensibilité tactile est très développée. Doué d'une excellente mémoire, il se souvient précisément des lieux de nourrissage, qu'il exploitera alors systématiquement, contribuant parfois à la disparition d'espèces menacées. Grimpeur intrépide, il lui arrive de s'introduire dans les habitations et d'y occasionner de gros dégâts.

🌟 Objectif Faune 20: Raton laveur et chien viverrin

Les fascicules peuvent être commandés en version digitale (8.- par fascicule) auprès de Wildtier Schweiz, Winterthurerstrasse92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31 ou en ligne.

🌟 [www.wildtier.ch/fr/projets/objectif-faune](http://www.wildtier.ch/fr/projets/objectif-faune)

## L'UE protège mieux sa biodiversité et la Suisse se fait de plus en plus distancer !

En Suisse, la proportion d'espèces menacées, et donc inscrites sur la liste rouge, est presque sans exception plus élevée que dans tous nos pays voisins. En effet, la Suisse fait partie des pays industrialisés ayant la plus forte proportion d'espèces menacées. Elle a de ce fait été critiquée par l'OCDE. Cela vaut également pour les pays dont la densité de population est supérieure à celle de la Suisse. Parallèlement, la création de zones de protection de la nature du réseau Eme-raude (le pendant du programme « Natura 2000 »), conçues pour les pays européens non membres de l'UE

comme la Suisse, est bloqué depuis des années dans notre pays. Et maintenant, l'UE continue d'avancer : la nuit passée, lors des négociations dites en trilogue, les représentants de la Commission européenne, du Conseil des ministres et du Parlement européen ont décidé de la forme concrète de la nouvelle loi sur la renaturation (EU Restoration Law). Le Parlement européen doit encore approuver le résultat des négociations pour que la loi entre définitivement en vigueur.

🌟 [birdlife.ch/fr/content/lue-protège-mieux](http://birdlife.ch/fr/content/lue-protège-mieux)

## 1,8 tonne d'ivoire détruite à Reims

Le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW) et l'Office français de la biodiversité (OFB) ont organisé une destruction d'ivoire de grande ampleur ce 28

novembre. Elle vise à endiguer son commerce et à alerter sur un trafic responsable de la mort de milliers d'éléphants chaque année.

🌟 [ofb.gouv.fr/actualites/18-tonne-ivoire-detruite-reims](http://ofb.gouv.fr/actualites/18-tonne-ivoire-detruite-reims)

## SWIS selection

Swiss Wildlife Information Service (SWIS). La base de données bibliographiques qui fait gagner du temps, pour la recherche et dans la pratique

[www.wildtier.ch/fr/projets/swis](http://www.wildtier.ch/fr/projets/swis)

### Concurrence chez les gravelots

Souvent, les limicoles se retrouvent en groupes d'espèces mixtes, phénomène qui peut déboucher sur des situations de concurrence lors de la recherche de nourriture. Une équipe de recherche s'est penchée sur le menu de deux espèces vivant en Pologne à proximité d'une rivière afin d'étudier ce comportement. Cette rivière comporte des tronçons impactés par l'homme et d'autres encore vierges. Sur les tronçons perturbés, la plus grande espèce, le pluvier grand-gravelot (*Charadrius hiaticula*), demeurait essentiellement là où se trouvaient de nombreux invertébrés. Il s'était spécialisé dans les trois espèces d'invertébrés les plus fréquentes. Le petit gravelot (*Charadrius dubius*) était pour sa part en quête d'espèces d'invertébrés plus rares, dans les tronçons de rivière moins favorables. Là où la rivière était encore vierge, avec davantage d'habitats présentant des conditions optimales avec des invertébrés en abondance, le spectre des proies des deux limicoles était similaire. Même le petit gravelot, moins compétitif, s'y nourrissait principalement des espèces d'invertébrés préférées des autres limicoles. L'étude démontre que la régulation des rivières et, par conséquent, un bouleversement dans la présence ou non des invertébrés, peut entraîner une concurrence accrue entre les espèces.

Meissner et al. (2023) *The effects of river regulation on diet diversity, dietary niche overlap and foraging habitat preferences of two sympatric plover species. Acta Oecologica 119: 103915, 7p.*

[doi.org/10.1016/j.actao.2023.103915](https://doi.org/10.1016/j.actao.2023.103915)

### La faute à la météo?

De nombreux facteurs, entre autres la météo, sont susceptibles de réduire la probabilité de détecter un animal lors d'un projet de monitoring. Sur la base de données issues du monitoring d'amphibiens en Suisse, nous avons examiné quels sont les facteurs ayant la plus grande influence sur la probabilité de détection. Comme on pouvait s'y attendre, il s'est avéré que les facteurs dont on a toujours tenu compte pour le monitoring, tels que l'année, la saison, les conditions météo, etc., sont ceux qui influencent le plus la probabilité de détection. Mais même si on n'avait pas tenu compte de ces facteurs lors de l'évaluation, l'effet sur les résultats aurait été négligeable. Le facteur ayant l'impact le plus important sur la probabilité de détection? Les personnes effectuant les observations! De nombreux «citoyen-ne-s bénévoles» ont participé aux monitorages d'amphibiens analysés. Mais les différences entre la probabilité qu'un animal soit détecté étaient aussi importantes chez les spécialistes des amphibiens que chez les bénévoles. Il est donc judicieux de réaliser des études préalables pour déterminer dans quelle mesure les probabilités de détection diffèrent. Par conséquent, il faudra en tenir compte lors de l'évaluation, avec pour objectif une précision accrue.

B. Schmidt et al. (2023) *Observers are a key source of detection heterogeneity and biased occupancy estimates in species monitoring. Biological Conservation 283: 110102, 9p.*

[doi.org/10.1016/j.biocon.2023.110102](https://doi.org/10.1016/j.biocon.2023.110102)

## Les hommes du Paléolithique: pas que du gibier au menu

Étude des habitudes alimentaires et des stratégies de chasse au Paléolithique moyen : Des recherches menées par le Senckenberg Centre for Human Evolution and Palaeoenvironment (SHEP) de l'Université de Tübingen révèlent dans une étude parue dans la revue spécialisée «Scientific Reports» que les hommes du Paléolithique moyen avaient

une alimentation plus variée qu'on ne le pensait jusqu'à présent. L'étude d'un gisement situé en Iran dans les monts Zagros montre que, durant la période allant d'environ 81'000 à 45'000 ans, les hominins chassaient aussi bien des ongulés que des tortues ou des prédateurs. Il est probable qu'ils aient également consommé des oiseaux.

[senckenberg.de/de/pressemeldungen](https://senckenberg.de/de/pressemeldungen)

## 150 nouveaux joyaux naturels pour toute la Suisse

Après deux ans de mise en œuvre du projet « Joyaux naturels BirdLife », BirdLife Suisse tire un bilan : 150 projets de protection de la nature, de petite à très grande envergure, ont été réalisés dans toute la Suisse en collaboration avec les sections BirdLife et des partenaires. L'organisation de protection de la nature a ainsi démontré de manière exemplaire l'efficacité pour la biodiversité de son enracinement local.

✿ [birdlife.ch/fr/content/150-nouveaux-joyaux-naturels-pour-toute-la-suisse](https://birdlife.ch/fr/content/150-nouveaux-joyaux-naturels-pour-toute-la-suisse)

## Les pesticides passent des champs aux réserves naturelles

Comme le prouve une nouvelle étude, des dizaines de pesticides parviennent dans les zones protégées où s'ébattent crapauds et autres amphibiens, et pas qu'à petites doses. Le nombre d'insectes diminue. Le nombre d'oiseaux nicheurs qui nourrissent leurs petits d'insectes également. Et parmi les grenouilles, crapauds et tritons indigènes de Suisse, 70% figurent désormais sur la liste rouge des espèces menacées. Pour les sauver, des zones protégées ont été créées, dont certaines peuvent se targuer d'être qualifiées d'importance nationale.

✿ [srf.ch/news/schweizer-pilotstudie-pestizide](https://srf.ch/news/schweizer-pilotstudie-pestizide)

## Quiz Faune

Testez ici vos connaissances sur notre faune indigène!

Les réponses figurent sur la dernière page.

- |    | vrai                     | faux                     |   |
|----|--------------------------|--------------------------|---|
| 1. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | En Europe, c'est dans les années 1980 qu'on a pour la première fois tenté de réintroduire le lynx ( <i>Lynx lynx</i> ).           |
| 2. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Il est possible de déterminer le sexe du lézard vivipare ( <i>Zootoca vivipara vivipara</i> ) par simple observation.             |
| 3. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Les mamelles des femelles ragondins ( <i>Myocastor coypus</i> ) se trouvent sur le dos.   |
| 4. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | La lotte ( <i>Lota lota</i> ) vit et se nourrit en eau libre, essentiellement dans les lacs.                                      |
| 5. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | À l'œil nu, il est aisé de différencier le murin de Bechstein ( <i>Myotis bechsteini</i> ) et l'oreillard ( <i>Plecotus</i> sp.). |
| 6. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Le pic tridactyle ( <i>Picoides tridactylus</i> ) est relativement sédentaire.  |

## Les abeilles sauvages améliorent les propriétés du sol

Des images radiographiques ont permis de jeter un nouveau regard sur la vie souterraine des abeilles sauvages qui nichent dans le sol. Les résultats soulignent l'importante contribution de ces abeilles sauvages au niveau local pour l'écosystème du sol.

✿ [biodiversitaet.scnat.ch/publications/search\\_details?id=2132](https://biodiversitaet.scnat.ch/publications/search_details?id=2132)

## Les terres arables en tant qu'habitats pour les abeilles sauvages

Les abeilles sauvages vivent sur les terres arables, surtout dans les bordures des champs. La densité des nids est influencée positivement par la proportion de sol ouvert et la proximité de surfaces de promotion de la biodiversité. Les mesures visant à réduire la taille des champs et la couverture végétale ont donc un effet positif sur les abeilles sauvages.

✿ [https://biodiversitaet.scnat.ch/publications/search\\_details?id=2133](https://biodiversitaet.scnat.ch/publications/search_details?id=2133)

## Pour les amphibiens, la mise en place d'étangs stoppe la tendance à la baisse

Autrefois, la Suisse était un « château d'eau » dans lequel les amphibiens se sentaient à l'aise. Ils ont la vie dure actuellement, dans nos paysages asséchés. De nombreuses espèces sont menacées. Le canton d'Argovie fait figure de précurseur en matière de protection des amphibiens. Au cours des deux dernières décennies, à large échelle, on y a mis en place de nouveaux étangs, avec un beau résultat : les populations de presque toutes les espèces d'amphibiens se sont stabilisées ou ont même augmenté, changeant complètement la donne.

✿ [aquaviva.ch/de/aktuelles/weiberbau-stoppt-abwaertstrend-bei-amphibien](https://aquaviva.ch/de/aktuelles/weiberbau-stoppt-abwaertstrend-bei-amphibien)

## Solutions du Quiz Faune

- 1. Faux.** En Europe, c'est vers 1930 que le lynx a atteint ses effectifs les plus bas. En Europe les premières réintroductions actives ont eu lieu au début des années 1970, en Suisse centrale et dans le Jura neuchâtelois.
- 2. Vrai.** Chez le lézard vivipare, si la couleur du dos ne permet pas de différencier clairement le mâle de la femelle, il est possible de le découvrir en observant son ventre. Chez le mâle, la poitrine et l'abdomen, mais surtout la face inférieure des cuisses et de la queue sont de couleur jaune vif à rouge orangé, tachetée de noir et se distinguant nettement de la gorge et de la face inférieure de la tête de couleur claire. Chez la femelle, les parties correspondantes sont généralement de couleur claire et moins intense, presque sans tache, avec une transition fluide entre la gorge claire et la poitrine.
- 3. Vrai.** Les mamelles ne se trouvent pas sur le ventre, mais effectivement sur le dos.
- 4. Faux.** La lotte est un poisson typiquement benthique, c'est-à-dire qu'elle se dissimule dans des abris le long des rives ou sur le fond des lacs et des rivières.
- 5. Vrai.** Bien que le murin de Bechstein possède lui aussi des oreilles particulièrement longues, il est facile de distinguer les deux espèces en les observant attentivement. Chez le murin de Bechstein, les oreilles ne se touchent pas à la base, alors que c'est le cas chez l'oreillard.
- 6. Vrai.** Le pic tridactyle est particulièrement sédentaire. Ce n'est qu'en dehors de la saison de reproduction qu'il est parfois un peu moins attaché à son territoire.

## Agenda

**14.12.23-22.10.24**

Sonderausstellung "Spuren –  
Fährten, Frass und Federn"

Naturmuseum Solothurn

📍 [naturmuseum-so.ch/programm](http://naturmuseum-so.ch/programm)

**4.-7.1.24**

„Recensement des oiseaux“

📍 [stunde-der-wintervoegel.ch](http://stunde-der-wintervoegel.ch)

**21.2.-5.6.2024**

Cours d'introduction reptiles, VD+JU

infofauna

📍 <https://www.infofauna.ch/fr/evenements-cours/>

**23.-24.3.24**

Forum Jeunes Chasseresses et  
Chasseurs

Campus Schwarzsee, Fribourg

📍 [jagdschweiz.ch/forumjj](http://jagdschweiz.ch/forumjj)

**20.2.-2.5.2024**

Corso d'introduzione anfibi Ticino

infofauna

📍 [infofauna.ch/it/eventi-corsi/](http://infofauna.ch/it/eventi-corsi/)

**6.3.-22.5.24**

Grundkurs: Fledermäuse

Solothurn

📍 [fledermausschutz.ch/kurse](http://fledermausschutz.ch/kurse)

**8.3.24-6.11.25**

CAS Makrozoobenthos

ZHAW Wädenswil

📍 [zhaw.ch/de/lsvm/weiterbildung](http://zhaw.ch/de/lsvm/weiterbildung)

## Impressum

Éditeur

Wildtier Schweiz

Rédaction/Administration

Wildtier Schweiz, R. Fiechter, C. Andrist, P. Zolliker

Winterthurerstr. 92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31, [info@wildtier.ch](mailto:info@wildtier.ch), [www.wildtier.ch](http://www.wildtier.ch)  
31ème année, paraît 6 fois par an

Traduction

C. Leuzinger, M. Magnin

Contribution financière

Wildtier Schweiz, Société suisse de biologie de la faune, Académie suisse des sciences naturelles, Temperatio Stiftung, Office fédéral de l'environnement, Le Pour-cent culturel Migros, Zoosuisse, ChasseSuisse, Station ornithologique Suisse

© **Tous droits réservés**

Reproduction autorisée avec mention des sources. Contient des informations officielles de la SSBF

